

MA

olau  
uesicolau, Con-  
canton II  
représentera  
ns à sa pro-charge de la  
au Conseil  
s d'être là",  
tuteur sou-  
ent, le met-  
notamment  
santé. Non,  
cteur Nico-  
la prochi-  
nale, et y dé-  
e son parti,  
ex-PR.Nicolau a  
nfirmation  
r le Bureau  
l'officialisers  
ent  
ionisque l'idée  
onstitution  
urs et que  
isés en Pré-  
bon "Fem-  
e naître, au  
ntie Libéra-  
lu Secrétai-  
ent).mes Libé-  
bert, 9 ad-  
re engagée  
me présen-  
tre Jean-  
it de Jean-te nouvelle  
era secon-  
sidentes :  
(conseill-  
tion à Ca-  
que Olier  
de l'équi-ise : "notre  
ation de  
on but est  
les femmes  
résentatives  
ris pas créer  
on, au con-  
s exami-  
nve un re-  
nes qui, vi-  
pas jouer  
constituer  
beauté du  
candidates  
ipales de  
illages des  
elles sont  
comptent  
nt leur lis-reau  
naine pro-  
e l'on de  
SecrétaireRappe-  
eux can-  
; celle de  
e d'Yves  
quelques  
L. Rigual,  
e par les  
s et con-  
ny).Paris  
étaire in-  
squ'aux  
nales.

2°

rsy

ir 2° Gé-  
e entre-  
suite de  
e-parole  
à Paris  
démis-  
é natio-  
eau du  
très sa-  
de "dé-lent na-  
prime :  
La Dé-  
hemant,  
cable à  
endant  
ve et ef-  
abanas

# Migrations sur côte roussillonnaise : dauphins et baleines se laissent voir

Identifiés par le laboratoire Arago de Banyuls, les deux rorquals communs observés par différents témoins dimanche dernier confirmeraient la tendance : de nombreux mammifères marins se rapprochent des côtes. Pourquoi ?

Monica Müller, chercheur et méthodologiste (étude du comportement animal) au laboratoire Arago évoque deux pistes : la première hypothèse correspondrait à une suite "logique" de l'interdiction de la chasse à la baleine qui remonte à une dizaine d'années et à la protection des dauphins.

Moins craintifs aujourd'hui, les mammifères n'hésitent plus "comme c'était déjà le cas dans le temps avant qu'ils ne soient systématiquement exterminés, comme les dauphins pour lesquels chaque queue raménée au port équivalait à une prime", à croiser à moins d'une cinquantaine de mètres du bord et dans des profondeurs inférieures à 10 m. Moins "parano" à l'idée d'un coup de harpon ou de gaffe, baleines et dauphins se rapprocheraient donc de nos côtes. C'est le cas pour les deux rorquals communs, apparemment une mère et son petit, aperçus par un résident des hauteurs de Collioure (notre édition de lundi). C'est aussi le cas d'un dauphin retrouvé mort, échoué ce lundi sur une plage d'Argelès, peut-être victime d'une maladie.

Seconde hypothèse évoquée par la scientifique : le manque de nourriture, qui pousserait les mammifères à chercher leur pitance plus près des rivages. "Mais là aussi, il faut rester extrêmement prudent".

**Migrations.** Depuis le mois d'août, une kyrielle d'appels et autant de témoignages sont parvenus au laboratoire Arago : "une période qui correspond en gros au début de la migration des baleines et des grands dauphins". Cela ne s'était plus vu depuis de nombreuses années. Certains disent même trente ans ! Sémaphore de Béar (où les observations sont systématiquement répercutées sur le laboratoire) plaisanciers et autochtones ont ainsi pu assister à un magnifique spectacle.

Les animaux après avoir passé le détroit de Gibraltar en début d'année, suivent de près - ou de loin - les côtes de la Méditerranée, avant de rejoindre à nouveau les eaux de l'océan atlantique à l'approche de l'automne.

"Les pêcheurs n'ont pas de crainte



Sur cette photo réalisée durant l'été 1996, Jean-Claude Louis, un Perpignonnais a "fixé" un rorqual évoluant à moins d'un mille de la côte roussillonnaise. Aujourd'hui, certains d'entre eux n'hésitent plus à venir "croiser" à une cinquantaine de mètres du rivage...

à avoir" précise Monica Müller : "ces baleines ne sont pas sédentaires et ne représentent pas une concurrence".

Quels sont les dangers qui menacent ces mammifères ? Monica Müller évoque l'excès de curiosité (voir également ci-dessous), mais également les filets perdus en mer par les pêcheurs, qui constituent autant de toiles d'araignées mortelles pour les dauphins : "la baleine, par son poids et sa taille ne court pas de risques. Mais un dauphin pris dans un filet meurt étouffé".

Précisons ici que les rorquals, comme les dauphins n'ont pas de comportement agressif vis-à-vis de l'homme.

Profitez-en pour les toucher - des yeux -, en les laissant passer !

Thomas Hirsch

Pour en savoir plus sur les baleines, on peut se reporter à l'excellent : "Baleines et cachalots", de Jean-Pierre Sylvestre, aux éditions Delachaux et Niestlé.



Monica Müller, chercheur au laboratoire Arago, explique le souffle vertical et les caractéristiques du rorqual commun. Photo M. Coupeau.

## A SAVOIR

● **20 000.** Aujourd'hui, 20 000 rorquals communs ou "Balaenoptera Physalus" sont recensés dans l'hémisphère Nord.

Ces baleines, par leur taille (22-24 m dans l'hémisphère Nord, 25-27 m dans l'hémisphère Sud) comptent parmi les plus grands animaux connus vivants dans nos eaux, juste après les rorquals bleus.

### ● Alimentation.

Essentiellement des crustacés planctoniques et certains céphalopodes et poissons.

### ● Identification.

Le rorqual commun émerge 5 à 10 fois pour respirer à des intervalles de 15 secondes, avant de replonger ensuite pour plusieurs minutes. L'animal produit un souffle vertical de 5 à 6 m de haut, très bruyant et arqué son dos en montrant un petit aileron dorsal avant de rejoindre les profondeurs. Le rorqual montre rarement sa queue.

Des indices d'observation qui permettent de le distinguer du grand cachalot, que l'on peut également (mais plus rarement) croiser au large de nos côtes, qui produit lui, un souffle en biais, dispose sur son dos d'une crête triangulaire assez imposante, et qui, avant de sonder montre sa queue.

● **Mœurs.** Le rorqual commun peut rester jusqu'à 26 minutes sous l'eau et descendre jusqu'à 250 m de profondeur. C'est un nageur rapide (8 à 10 nœuds soit 15-19 km/h).

L'animal se déplace généralement en groupe de 6 à 15 individus, mais fonctionne aussi seul ou par paires. Sur la balance, "Balaenoptera Physalus" pèse entre 35 et 40 tonnes (avec une pointe de 70 tonnes pour les individus exceptionnels).

Les rorquals n'ont qu'un "bébé" tous les trois ans. Le baleineau ne voit le jour que dans les eaux chaudes et mesure à sa naissance 6,5 m. Son espérance de vie est estimée par les chercheurs de 75 à 100 ans.

## Du grand spectacle qu'on regarde... avec les yeux !

Attention à l'engouement et au tourisme de masse ! Ces mammifères ne doivent pas devenir de futurs "Dolphy" et demandent un minimum de respect.

Si elle avoue qu'au laboratoire Arago, "rien ne serait possible sans les amateurs et leurs témoignages", Monica Müller rappelle aussi qu'observer ces animaux, protégés par la loi, doit se faire en préservant au maximum leur intimité. "Il est interdit de poursuivre les baleines ou les dauphins à bord d'un bateau. S'ils se sentent en confiance, certains mammifères s'approcheront d'eux-mêmes des embarcations" explique le chercheur qui est également content que le gros de la saison touristique soit passé. Autre conseil : pas de tapage. On n'essaie pas de toucher et on regarde... Avec les yeux.

Il conseille à tous ceux qui ont la chance de pouvoir observer des baleines ou des dauphins en évitant de prendre des photos et de se mettre en rapport avec nous à Banyuls, en notant les caractéristiques de l'animal observé ainsi que ces couleurs.



20.000 rorquals communs sont actuellement recensés dans l'hémisphère Nord. Ce mammifère est le 2<sup>e</sup> plus grand animal connu, après le rorqual bleu, à vivre dans nos eaux. Photo Jean-Claude Louis